

Osaka, à Shanghai, à Bombay et à Auckland. En partie grâce à cette initiative, nos échanges commerciaux avec le Japon se sont multipliés, et s'élèvent maintenant à 15 milliards \$ par année. Le volume de nos exportations vers le Japon a tellement augmenté que la balance des comptes se solde à nouveau par un excédent en notre faveur.

L'idée d'accroître notre commerce avec d'autres pays au détriment de nos échanges avec les États-Unis est contraire à toute logique commerciale et géographique. M. Diefenbaker voulait augmenter notre commerce avec la Grande-Bretagne plutôt qu'avec les États-Unis, et cela n'a pas marché. Au début des années 70, M. Trudeau a imaginé une troisième option qui consistait à orienter le commerce canadien vers l'Europe plutôt que vers les États-Unis. Cela n'a pas marché non plus. La seule chose sensée à faire, et c'est ce que le gouvernement actuel a compris, est d'appliquer une stratégie commerciale équilibrée consistant à exploiter tous les débouchés qui s'offrent à nous. C'est ce qu'on appelle le bon sens.

La solution de rechange que les Libéraux préconisent n'en n'est pas une. En fait, elle ne tient pas compte de la menace du protectionnisme américain. Elle fonde de grandes espérances sur ce que pourrait réaliser des négociations commerciales multilatérales - à condition que les 95 États membres veulent bien s'entendre - et elle ne tient aucunement compte des avantages que présente l'Accord de libre-échange, à savoir une garantie d'accès au marché et un mécanisme de règlement des différends.

À ce sujet, on pouvait lire ce qui suit dans le journal le Citizen d'Ottawa:

Le plan en cinq points que le chef du Parti libéral appliquerait s'il était Premier ministre remplacerait l'Accord de libre-échange par une fricassée de politiques déjà mises à l'essai et rejetées et des vœux pieux pour l'amélioration de l'économie internationale.

La Presse s'est montrée aussi sévère:

La solution de rechange proposée par M. Turner n'est qu'un cocktail farfelu de mercantilisme et d'optimisme aveugle.

La clé de la prétendue solution de rechange libérale réside dans les propos qu'a tenus le député de Montréal-Sainte-Marie: